

LE CANADA "RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT Par année... \$3.00 Pour six mois... 1.50 Pour quatre mois... 1.50 Edition Hebdomadaire... \$1.00 Administration et Rédaction, 524, Rue Sussex.

ANNONCES Première insertion, par ligne... \$0.10 Tous les jours... 0.05 Trois fois par semaine... 0.05 Une fois le semaine... 0.05 Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 50 La Société de Publicité, Propriétaire.

CERCLE LAFONTAINE Grande Assemblée VENDREDI SOIR

Les honorables MM. Roy et Landry, M. Curran, M.P., M. Taschereau, M. P., M. Mackintosh, M. P., et M. Tasse, M. P., adresseront la parole.

Que tous les conservateurs assistent en masse à cette assemblée!

LE CANADA

Ottawa, 27 Mai 1886

UNE BIBLIOTHEQUE

Le jeune homme qui demande comment il doit s'y prendre pour acquérir une bibliothèque proportionnée à ses moyens, mérite tout d'abord nos félicitations. C'est quelque chose que de chercher à s'instruire.

Donner un conseil n'est pas facile, bien souvent. Néanmoins, je me hasarde ici à répondre, quitte à n'être écouté que par celui qui m'a posé la question ci-dessus mentionnée.

Une fausse impression existe au sujet du prix des livres. On s'imagine qu'une bibliothèque coûte cher. Il est vrai qu'une collection de livres est une richesse intellectuelle. Pour de l'argent, il n'en faut guère—mais à trois conditions: 1o commencez dans votre jeune âge; 2o n'achetez que des ouvrages utiles; 3o lisez-les et relisez-les.

J'ajoute: ne les prêtez pas. Ce n'est pas une charité que de prêter des livres, c'est une sottise. Les emprunteurs sont des paresseux qui n'ont rien amassé, qui s'amuse à vos dépens sans rien apprendre et qui perdent ce que vous leur confiez par bonté d'âme.

Un jeune homme qui a la volonté de s'instruire gagne toujours plus d'argent qu'il ne lui en faut pour se procurer des livres. Commencez à vingt ans. Mettez un écu par semaine. Choisissez vos achats. A trente ans, vous aurez dépensé \$250 et vous aurez sous la main plus de cent volumes. C'est beaucoup, si vous savez choisir vos auteurs. C'est énorme si vous les avez lus et relus trois fois. Continuez jusqu'à quarante ans, alors vous tenez un arsenal, car je suppose toujours que vous revoyez vos lectures et que vous n'achetez pas sans raison.

Gaspiller de l'argent en achetant toute sorte de papiers imprimés, dénote moins l'envie de s'instruire que de faire parade de la passion littéraire. Je connais tels de mes amis qui se sont embarrassés de livres et qui n'en sont pas plus avancés. Il faut y mettre du discernement. Le choix des auteurs est de première importance. Comme tout se tient dans les études, il suffit de quelques bons ouvrages sur les sujets qui attirent plus spécialement votre attention. Un ancien proverbe dit "Je redoute l'homme qui n'a lu qu'un livre," c'est-à-dire celui qui s'attache à la classe qui lui convient dans les recherches de l'intelligence. Rien n'est plus vrai. Comme nous ne pou-

vous nous assimiler toutes les connaissances humaines, le plus sage pour chacun est de prendre la part qui lui va le mieux—et cette part est assez large, croyez-le.

Vous dépensons trop d'argent pour acheter des livres. Pourtant, nous n'avons pas de bibliothèques dans nos familles. Comment cela? Parce que nous achetons tout ce qui nous est offert, non par goût de l'étude mais par suite d'un caprice à la mode. Il s'en suit que nous ne lisons pas ces œuvres d'occasion et que le premier venu nous les emprunte pour les perdre—ce qui dans ce cas, n'est ni bien ni mal de la part des emprunteurs. Mais songez un peu vos achats et vous verrez! Ce que l'on achète par le désir de s'instruire, on se le procure de préférence aux autres livres—et on le lit! Quand on l'a bien lu, il nous en reste un résumé dans la cervelle. Plus tard, on relit, et on voit plus clair. Dans mes rencontres avec les amateurs de livres, je distingue ceux qui ont lu un ouvrage et ceux qui l'ont relu, ou étudié, si vous aimez mieux cette expression. Il n'est pas possible qu'un homme ordinaire tire tout le bénéfice qu'il y a à prendre dans un livre, dès la première lecture. Cette première lecture c'est l'exposition du sujet. Par la suite, on y revient, si l'on veut se renseigner sérieusement, et en conserver une bonne part. Lorsque le livre est tout-à-fait instructif, revoyez-le encore. Une lecture par année du même ouvrage, vous place, au bout de trois ans, presque au niveau des connaissances de son auteur—et lui, il a travaillé vingt ans à composer son livre. Le profit est donc pour vous, simple acheteur d'un volume qui ne coûte pas cher.

J'entends que vous sachiez choisir. Pour cela, des conseils sont nécessaires. Adressez-vous aux experts: il y en a partout. Dites ce que vous préférez et on vous indiquera les sources. Entre amateurs de livres ces sortes de services se rendent gratuitement. Tous les âges sont confondus sur le terrain de l'étude. Les vieux doivent aux jeunes les avis de l'expérience. J'ai gardé une haine corse contre un avocat qui m'a refusé, dans ma jeunesse un conseil de ce genre. Il avait cent fois tort, car ce n'est pas une demande banale que la supplique d'un garçon qui cherche à s'instruire. Un éclaircissement fourni à propos nous met sur la trace de tout un monde de pensées.

Et où sont-ils les jeunes gens qui désirent se renseigner! Egarés dans la foule, mais ils ne perdent pas courage! Le travail triomphe de tout. J'ai dit un jour en voyant passer dans la rue un jeune homme sans nom: "Voici un ignorant qui ira loin." Je savais qu'il aimait les livres. Il a superbement fait son chemin depuis, et il a un nom maintenant. Sa bibliothèque n'est pas grande, mais elle est bien composée et il l'a lue! Personne n'est assez fort ni assez adroit aujourd'hui pour le ruiner car sa richesse ne consiste pas en gros sous, elle est dans sa tête—la meilleure place pour loger une fortune.

Un petit talent bien développé par l'étude, quelles ressources il possède! Tant que Dieu lui prête la santé, il jouit du résultat de ses travaux et il représente aux yeux du vulgaire un phénomène de l'intelligence. Le vulgaire ne voulant pas s'instruire devient le serviteur du petit talent. C'est une petite bibliothèque qui fait ce miracle.

BENJAMIN SULTZ.

LES MENSONGES DU PETIT POUCKET

Le petit Poucet vient presque de reconnaître qu'il est un menteur public. Il avait accusé M. Charles Magee de lui avoir offert la candidature conservatrice en 1878. Celui-ci a nié en disant que l'assertion de M. Roque était un mensonge absolu—absolute falsehood.

Le petit Poucet se voyant démenti aussi catégoriquement, invente maintenant une autre histoire. Or, M. Magee déclare que c'est une nouvelle fabrication. Deux fois menteur public, le petit Poucet!

Voici la deuxième lettre de M. Magee que publie le Citizen de ce matin:

Editor of The Citizen, Sir,—Mr Roque having admitted in his letter, as published in the Free Press, that I did not offer him the candidature of the Conservative party for the City of Ottawa, in 1878, proceeds to make another statement "that I had frequently stated that I felt humiliated by the conditions imposed upon myself and others by Mr Tassé when he found we could not get another candidate, etc." I have simply to say that this is a pure fabrication, and that I have never discussed Mr Tassé's merits or demerits with Mr Roque.

I am, sir, yours, etc, CHARLES MAGEE.

(Traduction)

Au rédacteur du Citizen.

Monsieur—M. Roque ayant admis dans sa lettre, telle que publiée dans le Free Press, que je ne lui ai pas offert la candidature du parti conservateur pour la cité d'Ottawa, prétend maintenant que j'ai dit fréquemment que je me sentais humilié par les conditions que nous avaient imposées M. Tassé à moi et à d'autres quand il s'aperçut, que nous ne pouvions pas trouver un autre candidat, etc." Laissez-moi vous dire que cette histoire est une pure fabrication, et que je n'ai jamais discuté avec M. Roque le mérite ou le démérite de M. Tassé. Votre etc.

CHARLES MAGEE.

Pas chanceux le petit Poucet. Dans cette même lettre au Free Press, le petit Poucet commet un autre gros mensonge. Il affirme solennellement que M. Tassé aurait déclaré à Carleton qu'il devait son élection aux orangistes. Malheureusement pour M. Roque, ses mensonges sont tellement absurdes qu'ils se réfutent d'eux-mêmes. Ce que M. Tassé a dit à Carleton—et ce qu'il a répété dimanche dernier à Clarence—c'est qu'il devait ses deux victoires à l'appui que lui ont donné la grande majorité des électeurs, tant catholiques que protestants, tant anglais que français. Quel est le nouveau mensonge qui va sortir de la petite fabrique du petit Poucet? What's next?

LE PROGRAMME LIBÉRAL

Une grande convention libérale doit être tenue sous peu, sur le Champ de Mars à Montréal pour adopter une plate-forme politique en vue des élections.

On dit que les commandements suivants seront promulgués comme signe de ralliement entre les chefs initiés, les pontifes secrets du parti:

- Tous les emplois cumulés Et les salaires mément. Le brouet noir tu prôneras Sans en manger aucunement, Tous les abus attaqueras Pour t'en emparer seulement. Le peuple tu glorifieras Pour t'en servir utilement. Tous les amis tu placeras Sans leur demander du talent. L'oubli de soi tu vanteras Sans t'y astreindre nullement. Et dans ta barbe tu riras Du peuple crédule et payant.

LE HOME RULE

Les journaux libéraux qui ont voulu tourner en faute l'honorable M. Costigan et MM. Curran, Burns, Coughlin et autres membres irlandais du Parlement, pour la ligne de conduite sage qu'ils ont suivie au sujet des résolutions en faveur du Home Rule, volées dernièrement par la Chambre des Communes, ne doivent pas voir d'un bon œil les approbations des principaux journaux de la cause irlandaise à Dublin à l'égard de ces mêmes personnes.

Ainsi le United Ireland, dont le rédacteur est M. W. O'Brien, député à la chambre des Communes, Angleterre, publie un article des plus flatteurs à l'adresse de M. Costigan. Il dit qu'il préfère beaucoup que l'amendement de M. Costigan ait été voté par la chambre fédérale, en place de la résolution de M. Blake, car cet amendement est l'expression d'un ministre responsable et d'une majorité de la Chambre tandis que la résolution de M. Blake ne représentait seulement qu'une opposition irresponsable.

Le Freeman's Journal, dont le rédacteur est M. Dwyer Gray, député, parle aussi dans le même sens. Ces hautes approbations vengent M. Costigan des attaques auxquelles il a été en butte de la part de quelques irlandais libéraux ici en Canada. En Irlande, où l'on est plus en mesure de juger ce qui peut faire du bien à la cause irlandaise, l'opinion publique approuve en tous points la ligne de conduite suivie par M. Costigan.

ÇA ET LA

M. Roque ne parle plus que d'exécutions, cordes de pendu, etc. Il veut se faire la main pour le jour où il sera shérif de l'Original, en récompense de tous les mensonges qu'il a débités pour la cause libérale.

M. Roque ne nie pas qu'il mendie la place de shérif et qu'il a réussi à faire signer sa requête, il y a quelques mois, par M. Robillard lui-même. Et c'est ce même petit homme qui accuse des gens parfaitement indépendants d'être vendus au gouvernement!

Un farceur qui est proche parent de M. Roque ou de M. Goyette, raconte dans la Patrie la grande victoire qu'ils ont remportée à Clarence. Au cours de ce compte-rendu on lit entre autres choses mirabolantes:

"M. Goyette prononça un discours que tous ceux qui l'ont entendu ont déclaré être le plus éloquent de la journée. Il a convaincu ses auditeurs que M. Robillard ne méritait plus leur confiance, et a tenu M. Tassé sur le gril à la satisfaction de la grande majorité."

C'est plutôt M. Goyette qui a été jugé indigne de la confiance publique quand il fut prouvé que, voilà quelques mois à peine, il avait offert de se constituer le défenseur du gouvernement en demandant la place de rédacteur du Canada, qu'on a jugé prudent de ne pas confier à ce farceur.

"Les Canadiens" portent toujours le cœur sur la main, même envers les étrangers, aussi tout en voulant le remercier des faveurs qu'ils ont daigné m'accorder, je viens à mon tour leur offrir un assortiment complet de montres, bijoux, jons de mariage, etc., etc., à des prix que je ne veux dire qu'à eux mêmes pour les convaincre que l'argent bien dépensé est la sauvegarde du bien-être. Chaque article est garanti et que représenté sinon la vente est nulle. H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House.

Ouvrez l'Œil! REGARDEZ CE QUE FAIT CHEAP JACK

Ses prix modiques, ses conditions faciles et la variété de ses marchandises ont tellement fait augmenter son commerce qu'il lui a fallu ajouter à l'un de ses magasins une allonge à deux étages de soixante-dix pieds de longueur. Beaucoup de personnes d'Ottawa, surtout du Flat, viennent acheter à son établissement.

TENDEZ L'OREILLE

En payant comptant un cinquième des marchandises, les acheteurs peuvent obtenir crédit pour la balance, moyennant une différence de prix d'un centin par trente sous seulement.

Les personnes qui pient dans un délai raisonnable se trouvent à obtenir les marchandises à meilleur marché qu'ailleurs pour argent comptant.

Pour pouvoir accorder au public les avantages que

CHEAP JACK

lui offre, il faut comme lui n'avoir pas de loyer à payer et posséder les moyens d'acheter beaucoup à la fois et pour argent comptant sans être gêné par le crédit qu'il accorde lui-même.

MEUBLES LAVEUSES ET TORDEUSES COMBINÉES

PLUME, MATELAS LITS A RESSORTS, MIROIRS, POELES, IMAGES ENCADREES, HORLOGES, VAISSELLE, VOITURES D'ENFANTS, LAMPES, VERRERIE, FERBLANTERIE, BATTERIE DE CUISINE, COUTEAUX, etc.

E. D. D'Orsonnes, GERANT

Vis-a-vis le Gros Orme Rue Principale, Hull

B. G.

GRANDE Vente Speciale

POUR ARGENT COMPTANT D'Habilllements pour hommes et enfants, Pour une semaine commençant le 17 Mai courant.

Venez tous. Les prix sont TRES BAS.

BRYSON, GRAHAM et Cie,

150, 152, 154, rue Sparks.

LES CHAPEAUX Yum-Yum

"MIKADO"

Mlle A. McDonald

N'ont pas leur égal. Maison de Modes Parisienne 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York.

Le meilleur est le meilleur Marché. EN CONSEQUENCE, ALLEZ CHEZ Pita way & Jarvis PHOTOGRAPHES SUPPLÉMENTAIRES. Nous donnons la meilleure valeur pour votre argent. Etude: 117 Rue Sparks, Ottawa.

W. A. ARMOUR Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS, Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canvas pour tableaux. LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS. Venez me faire une visite, Et vous vous étonnerez au moins de 15 à 25% par cent. N. B.—Je vendrai aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canvas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto. W. A. ARMOUR, 452 rue Sussex.

CHARBON DE TOUTES SORTES, Bois de Chauffage Bardeaux, Lattes, Tuyaux de gres pour egouts, Etc., Etc. Il nous reste encore quelques bonnes Montres que nous vendrons à \$1.00 par semaine.

Chevrier Freres, 544, RUE SUSSEX.

LES CHAPEAUX Yum-Yum "MIKADO" Mlle A. McDonald N'ont pas leur égal. Maison de Modes Parisienne 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York.



TELEGRAPHIE

CANADA

Navragé. Québec, 26—Une dépêche au bureau du service des signaux, annonce que le vapeur Avona a fait naufrage sur les bords de Saint-Valier, à deux milles de Saint-Michel.

Hygiène publique. Le Dr Lemieux, de cette ville, les Drs Hingston et Lachapelle, ainsi que l'échevin Gray de Montréal ont comparu, aujourd'hui, devant le comité des hygiène auquel a été soumis le projet de loi concernant l'hygiène publique.

Le comte de Sersmalson, autrefois consul de France à Québec, a été nommé ministre plénipotentiaire.

Conseil de l'instruction publique. Les membres des sections catholique et protestante du Conseil de l'instruction publique se sont réunis ce matin.

Les évêques de la province assistent à la séance de la section catholique, ainsi que M. P. S. Murphy, de Montréal, l'honorable M. Chauveau, sir Narcisse Bellefleur, Son Honneur le juge Jnté, l'honorable M. de Boucherville, le Dr P. Painchaud et M. F. Crépeau, d'Arthabaska.

Nouveaux détails sur le naufrage de "l'Avona". Québec, 26—Le steamer "Avona" a fait naufrage hier soir, vers onze heures, sur la Pointe de Saint-Valier, à une vingtaine de milles de Québec.

Le vaisseau a fait naufrage lorsque la mer était haute et à marée basse, il n'y a que deux pieds d'eau à son avant.

Le cargo, consistant d'une grande valeur, se compose de vins, de fruits, etc., la première importation du genre cette année. Plusieurs bateaux sont partis pour décharger le navire et on croit qu'on réussira à le remettre à flot.

Novelles de Toronto. Toronto, 26—W. C. Andrews, agent d'immobilier, a été traduit à la cour de police ce matin, sur l'accusation de jurure.

Une émeute à Toronto. Toronto, 26—La ville a été hier soir, pendant trois heures, au pouvoir de l'émeute. Les Chevaliers du Travail avaient fait savoir que les omnibus commandés par les grévistes à Kingston pour faire concurrence aux tramways, seraient en ville entre 6 et 7 heures du soir.

Une grande foule se porta à la gare; il y avait aussi une foule de curieux qui ont été promènes processionnellement à travers les principales rues de la ville, et la foule qui les accompagnait comptait bientôt dix mille personnes. Les voitures des tramways qui furent rencontrées par le cortège, ont été criblées de pierres et de briques; voyeurs, conducteurs et cochers ont été insultés, en un mot, les omnibus ont fait preuve de sauvagerie, et la police s'est montrée impuissante à l'en empêcher.

Trente ou quarante voitures de la compagnie ont été endommagées et presque démolies de cette façon, elles sont maintenant dans les ateliers de la compagnie où elles attendent des réparations.

Par suite de la grève, on ne peut rien faire, personne n'a été sérieusement blessé.

ETATS-UNIS. Les grèves aux Etats-Unis. Galesbury, Ill., 26—La grande loge de la Fraternité des serruriers de locomotives a expulsé 25 de ses membres pour avoir inauguré la grève contre l'Union Pacific et en a suspendu 30 autres pour 90 jours pour avoir pris part à la grève.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Un naufrage. New-York, 26—Un émulé du capitaine Boyton, John Robinson, âgé de vingt-cinq ans et originaire d'Angleterre, a traversé l'Hudson à la nage, de Nyack à Barrytown, en 1 et 36 minutes. Le pari était de \$500, et le naufrage, pour gagner, devait traverser le fleuve en moins de 1 heure et 45 minutes.

La statue de la Liberté. New-York, 26—On mande de Washington que l'inauguration de la statue de la Liberté éclairant le monde a été fixée au 3 septembre, jour anniversaire de la signature du traité de Paris. On a demandé un congrès de votes de un million de \$100,000 pour les frais de l'inauguration; mais M. Belmont, président du comité des affaires étrangères, dit que le comité des crédits n'allouera certainement pas plus de \$50,000 pour cette fête.

Démision. MONTÉVIDEO, 26—M. Francisco Antonio Vidal s'est démis de ses fonctions de président de la République de l'Uruguay. Le général Maximo Santos, actuellement vice-président, a été nommé président à la place de M. Vidal.

La population de l'Uruguay est actuellement de 550 à 700,000 âmes. La dette publique a été réduite de 15 millions de dollars, soit environ le quart du total de la dette consolidée qu'on évalue à \$60,143,091. Le paiement des intérêts de cette dette nécessite annuellement une somme de \$3,677,285 ou moins de 30 pour cent du revenu qui s'est élevé l'an dernier à \$13,200,000.

La guerre contre les Apaches. WASHINGTON 26—Le ministère de la guerre n'a reçu aucune communication au sujet des récompenses que le général Miles aurait offertes pour la capture des Apaches. Si cette rumeur est vraie, on dit que le commandant des troupes américaines sera désapprouvé par le ministère de la guerre.

Parricide. MOUNTAIN GROVE, Mo., 26—Dimanche matin un cultivateur du nom de Anderson a été trouvé mort à une petite distance de cette ville. A l'enquête tenue par le coroner, les deux fils du défunt ont avoué qu'ils avaient assassiné leur père, aidés d'un complice du nom de Sanders. Les auteurs du crime ont été incarcérés dans la prison de Springfield.

Question des pêcheries. BOSTON 26—Une dépêche de Washington à l'Advertiser dit: Dans la question des pêcheries, l'administration a pris occasion de renouveler ses avances quant aux pêcheurs de prendre grand soin de ne pas violer les lois douanières du Canada. Le gouverneur du Massachusetts, M. Dingley, pense que nos pêcheurs pourraient mieux se trouver en état de se procurer de l'appât dans nos propres eaux.

La question d'Orient. ATHÈNES, 26—Le roi George se prépare à faire un voyage à l'étranger. M. Tricoupis se propose de limiter à 150 le nombre des membres de la chambre des députés en Grèce.

La question irlandaise. LONDRES, 26—Il est probable que M. Chamberlain assistera à la réunion des libéraux. Le News est d'opinion que la majorité des libéraux seront satisfaits des explications de Gladstone et qu'il y aura ainsi une majorité en faveur du bill du home rule.

Incendie. MILWAUKEE 26—Le village de Sunkela, Wis., a été détruit complètement par un incendie avant hier, durant la nuit. Plusieurs personnes ont failli périr.

Accident à Sainte-Brigide. Vers midi, hier, au moment où la tempête sévissait à Montréal avec le plus de violence, une machine à vapeur, une espèce de cyclone, traversa le faubourg Québec, et renversa le clocher de l'église Sainte-Brigide, rue Maisonneuve.

Le mariage du président. NEW-YORK, 26—Une dépêche de Washington au Times dit: le mariage du président avec Mlle Folsom, aura lieu le 19 juin, à moins qu'il ne survienne un grand malheur à l'un des futurs époux. Nous avons obtenu ces informations de source certaine.

Incendie à Chicago. CHICAGO, 26—Un incendie a éclaté ce matin dans le bâtiment en pierre situé au coin de la rue Congress et de l'avenue Wabash. Les pertes sont estimées à \$100,000; plusieurs pompiers ont été blessés.

La rage en Amérique. NEW-YORK, 26—Le docteur Ricketts, de Cincinnati, est attendu incessamment à New-York avec un jeune homme nommé Charles Sargent, qui a été mordu la semaine dernière par un chat enragé. Une somme de \$500 a été recueillie par souscription publique pour envoyer le jeune Sargent à Paris afin qu'il puisse suivre le traitement de M. Pasteur. Le docteur Ricketts aura une consultation à New-York avec le docteur Valentine Mott et s'embarquera aussitôt après pour la France avec son patient, car, quoi qu'il puisse dire certains journaux américains, il n'est pas probable que le docteur Mott assume la responsabilité de soigner lui-même à New-York le jeune Sargent, d'après la méthode de M. Pasteur.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Aucune Dame d'Ottawa. Ne devrait manquer d'aller visiter la

EUROPE. Le canal de Panama. PARIS, 26—La commission technique qui a récemment visité les travaux du canal de Panama, affirme à l'unanimité qu'il y aura aucune difficulté à construire le canal sans esclaves.

Retour du czar de Russie. MOSCOW, 26—L'empereur et l'impératrice ont été reçus avec grand pompe au retour de leur voyage à Livadia.

Explosion dans une fabrique de dynamite. MADRID, 26—Aujourd'hui, une explosion s'est produite dans une fabrique de dynamite, à Valence. Douze hommes ont été tués.

Prochain mariage de la princesse Louise de Galles. LONDRES, 26—On dit que la princesse Louise, fille aînée du prince de Galles, sera fiancée sous peu au prince Oscar, fils du roi de Suède.

Explosion. NASHVILLE, Tenn., 26—Cent barils de poudre ont fait explosion dans un char aux mines Spady, hier. Deux chars et une locomotive ont été mis en pièces et Wm Lloyd, David Harper et Ike Ramsamsey ont été tués.

L'éruption de l'Etna. CATANE, 26—L'éruption du Mont Etna a beaucoup augmenté. La destruction de la ville de Nicolosi semble maintenant inévitable.

La question d'Orient. ATHÈNES, 26—Le roi George se prépare à faire un voyage à l'étranger. M. Tricoupis se propose de limiter à 150 le nombre des membres de la chambre des députés en Grèce.

La question irlandaise. LONDRES, 26—Il est probable que M. Chamberlain assistera à la réunion des libéraux. Le News est d'opinion que la majorité des libéraux seront satisfaits des explications de Gladstone et qu'il y aura ainsi une majorité en faveur du bill du home rule.

Incendie. MILWAUKEE 26—Le village de Sunkela, Wis., a été détruit complètement par un incendie avant hier, durant la nuit. Plusieurs personnes ont failli périr.

Accident à Sainte-Brigide. Vers midi, hier, au moment où la tempête sévissait à Montréal avec le plus de violence, une machine à vapeur, une espèce de cyclone, traversa le faubourg Québec, et renversa le clocher de l'église Sainte-Brigide, rue Maisonneuve.

Le mariage du président. NEW-YORK, 26—Une dépêche de Washington au Times dit: le mariage du président avec Mlle Folsom, aura lieu le 19 juin, à moins qu'il ne survienne un grand malheur à l'un des futurs époux. Nous avons obtenu ces informations de source certaine.

Incendie à Chicago. CHICAGO, 26—Un incendie a éclaté ce matin dans le bâtiment en pierre situé au coin de la rue Congress et de l'avenue Wabash. Les pertes sont estimées à \$100,000; plusieurs pompiers ont été blessés.

La rage en Amérique. NEW-YORK, 26—Le docteur Ricketts, de Cincinnati, est attendu incessamment à New-York avec un jeune homme nommé Charles Sargent, qui a été mordu la semaine dernière par un chat enragé. Une somme de \$500 a été recueillie par souscription publique pour envoyer le jeune Sargent à Paris afin qu'il puisse suivre le traitement de M. Pasteur. Le docteur Ricketts aura une consultation à New-York avec le docteur Valentine Mott et s'embarquera aussitôt après pour la France avec son patient, car, quoi qu'il puisse dire certains journaux américains, il n'est pas probable que le docteur Mott assume la responsabilité de soigner lui-même à New-York le jeune Sargent, d'après la méthode de M. Pasteur.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Aucune Dame d'Ottawa. Ne devrait manquer d'aller visiter la

EUROPE. Le canal de Panama. PARIS, 26—La commission technique qui a récemment visité les travaux du canal de Panama, affirme à l'unanimité qu'il y aura aucune difficulté à construire le canal sans esclaves.

Retour du czar de Russie. MOSCOW, 26—L'empereur et l'impératrice ont été reçus avec grand pompe au retour de leur voyage à Livadia.

Explosion dans une fabrique de dynamite. MADRID, 26—Aujourd'hui, une explosion s'est produite dans une fabrique de dynamite, à Valence. Douze hommes ont été tués.

Prochain mariage de la princesse Louise de Galles. LONDRES, 26—On dit que la princesse Louise, fille aînée du prince de Galles, sera fiancée sous peu au prince Oscar, fils du roi de Suède.

Explosion. NASHVILLE, Tenn., 26—Cent barils de poudre ont fait explosion dans un char aux mines Spady, hier. Deux chars et une locomotive ont été mis en pièces et Wm Lloyd, David Harper et Ike Ramsamsey ont été tués.

L'éruption de l'Etna. CATANE, 26—L'éruption du Mont Etna a beaucoup augmenté. La destruction de la ville de Nicolosi semble maintenant inévitable.

La question d'Orient. ATHÈNES, 26—Le roi George se prépare à faire un voyage à l'étranger. M. Tricoupis se propose de limiter à 150 le nombre des membres de la chambre des députés en Grèce.

La question irlandaise. LONDRES, 26—Il est probable que M. Chamberlain assistera à la réunion des libéraux. Le News est d'opinion que la majorité des libéraux seront satisfaits des explications de Gladstone et qu'il y aura ainsi une majorité en faveur du bill du home rule.

Incendie. MILWAUKEE 26—Le village de Sunkela, Wis., a été détruit complètement par un incendie avant hier, durant la nuit. Plusieurs personnes ont failli périr.

Accident à Sainte-Brigide. Vers midi, hier, au moment où la tempête sévissait à Montréal avec le plus de violence, une machine à vapeur, une espèce de cyclone, traversa le faubourg Québec, et renversa le clocher de l'église Sainte-Brigide, rue Maisonneuve.

Le mariage du président. NEW-YORK, 26—Une dépêche de Washington au Times dit: le mariage du président avec Mlle Folsom, aura lieu le 19 juin, à moins qu'il ne survienne un grand malheur à l'un des futurs époux. Nous avons obtenu ces informations de source certaine.

Incendie à Chicago. CHICAGO, 26—Un incendie a éclaté ce matin dans le bâtiment en pierre situé au coin de la rue Congress et de l'avenue Wabash. Les pertes sont estimées à \$100,000; plusieurs pompiers ont été blessés.

La rage en Amérique. NEW-YORK, 26—Le docteur Ricketts, de Cincinnati, est attendu incessamment à New-York avec un jeune homme nommé Charles Sargent, qui a été mordu la semaine dernière par un chat enragé. Une somme de \$500 a été recueillie par souscription publique pour envoyer le jeune Sargent à Paris afin qu'il puisse suivre le traitement de M. Pasteur. Le docteur Ricketts aura une consultation à New-York avec le docteur Valentine Mott et s'embarquera aussitôt après pour la France avec son patient, car, quoi qu'il puisse dire certains journaux américains, il n'est pas probable que le docteur Mott assume la responsabilité de soigner lui-même à New-York le jeune Sargent, d'après la méthode de M. Pasteur.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Aucune Dame d'Ottawa. Ne devrait manquer d'aller visiter la

EUROPE. Le canal de Panama. PARIS, 26—La commission technique qui a récemment visité les travaux du canal de Panama, affirme à l'unanimité qu'il y aura aucune difficulté à construire le canal sans esclaves.

Retour du czar de Russie. MOSCOW, 26—L'empereur et l'impératrice ont été reçus avec grand pompe au retour de leur voyage à Livadia.

Explosion dans une fabrique de dynamite. MADRID, 26—Aujourd'hui, une explosion s'est produite dans une fabrique de dynamite, à Valence. Douze hommes ont été tués.

Prochain mariage de la princesse Louise de Galles. LONDRES, 26—On dit que la princesse Louise, fille aînée du prince de Galles, sera fiancée sous peu au prince Oscar, fils du roi de Suède.

Explosion. NASHVILLE, Tenn., 26—Cent barils de poudre ont fait explosion dans un char aux mines Spady, hier. Deux chars et une locomotive ont été mis en pièces et Wm Lloyd, David Harper et Ike Ramsamsey ont été tués.

L'éruption de l'Etna. CATANE, 26—L'éruption du Mont Etna a beaucoup augmenté. La destruction de la ville de Nicolosi semble maintenant inévitable.

La question d'Orient. ATHÈNES, 26—Le roi George se prépare à faire un voyage à l'étranger. M. Tricoupis se propose de limiter à 150 le nombre des membres de la chambre des députés en Grèce.

La question irlandaise. LONDRES, 26—Il est probable que M. Chamberlain assistera à la réunion des libéraux. Le News est d'opinion que la majorité des libéraux seront satisfaits des explications de Gladstone et qu'il y aura ainsi une majorité en faveur du bill du home rule.

Incendie. MILWAUKEE 26—Le village de Sunkela, Wis., a été détruit complètement par un incendie avant hier, durant la nuit. Plusieurs personnes ont failli périr.

Accident à Sainte-Brigide. Vers midi, hier, au moment où la tempête sévissait à Montréal avec le plus de violence, une machine à vapeur, une espèce de cyclone, traversa le faubourg Québec, et renversa le clocher de l'église Sainte-Brigide, rue Maisonneuve.

Le mariage du président. NEW-YORK, 26—Une dépêche de Washington au Times dit: le mariage du président avec Mlle Folsom, aura lieu le 19 juin, à moins qu'il ne survienne un grand malheur à l'un des futurs époux. Nous avons obtenu ces informations de source certaine.

Incendie à Chicago. CHICAGO, 26—Un incendie a éclaté ce matin dans le bâtiment en pierre situé au coin de la rue Congress et de l'avenue Wabash. Les pertes sont estimées à \$100,000; plusieurs pompiers ont été blessés.

La rage en Amérique. NEW-YORK, 26—Le docteur Ricketts, de Cincinnati, est attendu incessamment à New-York avec un jeune homme nommé Charles Sargent, qui a été mordu la semaine dernière par un chat enragé. Une somme de \$500 a été recueillie par souscription publique pour envoyer le jeune Sargent à Paris afin qu'il puisse suivre le traitement de M. Pasteur. Le docteur Ricketts aura une consultation à New-York avec le docteur Valentine Mott et s'embarquera aussitôt après pour la France avec son patient, car, quoi qu'il puisse dire certains journaux américains, il n'est pas probable que le docteur Mott assume la responsabilité de soigner lui-même à New-York le jeune Sargent, d'après la méthode de M. Pasteur.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Le délit de boisons de George Herzog. Le délit de boisons de George Herzog, situé au No 414 Cinquième rue, est le lieu favori de réunion des anarchistes de New-York. C'est là qu'ils s'exercent au tir à la carabine.

Aucune Dame d'Ottawa. Ne devrait manquer d'aller visiter la

EUROPE. Le canal de Panama. PARIS, 26—La commission technique qui a récemment visité les travaux du canal de Panama, affirme à l'unanimité qu'il y aura aucune difficulté à construire le canal sans esclaves.

Retour du czar de Russie. MOSCOW, 26—L'empereur et l'impératrice ont été reçus avec grand pompe au retour de leur voyage à Livadia.

Explosion dans une fabrique de dynamite. MADRID, 26—Aujourd'hui, une explosion s'est produite dans une fabrique de dynamite, à Valence. Douze hommes ont été tués.

Prochain mariage de la princesse Louise de Galles. LONDRES, 26—On dit que la princesse Louise, fille aînée du prince de Galles, sera fiancée sous peu au prince Oscar, fils du roi de Suède.

Explosion. NASHVILLE, Tenn., 26—Cent barils de poudre ont fait explosion dans un char aux mines Spady, hier. Deux chars et une locomotive ont été mis en pièces et Wm Lloyd, David Harper et Ike Ramsamsey ont été tués.

L'éruption de l'Etna. CATANE, 26—L'éruption du Mont Etna a beaucoup augmenté. La destruction de la ville de Nicolosi semble maintenant inévitable.

La question d'Orient. ATHÈNES, 26—Le roi George se prépare à faire un voyage à l'étranger. M. Tricoupis se propose de limiter à 150 le nombre des membres de la chambre des députés en Grèce.

La question irlandaise. LONDRES, 26—Il est probable que M. Chamberlain assistera à la réunion des libéraux. Le News est d'opinion que la majorité des libéraux seront satisfaits des explications de Gladstone et qu'il y aura ainsi une majorité en faveur du bill du home rule.

Incendie. MILWAUKEE 26—Le village de Sunkela, Wis., a été détruit complètement par un incendie avant hier, durant la nuit. Plusieurs personnes ont failli périr.

Accident à Sainte-Brigide. Vers midi, hier, au moment où la tempête sévissait à Montréal avec le plus de violence, une machine à vapeur, une espèce de cyclone, traversa le faubourg Québec, et renversa le clocher de l'église Sainte-Brigide, rue Maisonneuve.

Le mariage du président. NEW-YORK, 26—Une dépêche de Washington au Times dit: le mariage du président avec Mlle Folsom, aura lieu le 19 juin, à moins qu'il ne survienne un grand malheur à l'un des futurs époux. Nous avons obtenu ces informations de source certaine.

Incendie à Chicago. CHICAGO, 26—Un incendie a éclaté ce matin dans le bâtiment en pierre situé au coin de la rue Congress et de l'avenue Wabash. Les pertes sont estimées à \$100,000; plusieurs pompiers ont été blessés.







ANNONCES NOUVELLES

Profitez-en

Marchandises Sèches Sacrifiées.

LUNDI, LE 30 MAI

jusqu'au 1er août courant, nous vendrons à 30 pour cent au-dessous du prix coûtant, au magasin de

M. D. CLAIROUX,

No 61 Rue Brewery, Hull.

\$10,000.00

valant de marchandises sèches de toutes sortes et de première qualité.

N'oubliez pas que nous vendrons que pour argent comptant seulement, et c'est pour cette raison que nous vendrons à de si grands sacrifices.

Une visite vous convaincra des prix.

N'oubliez pas la place au magasin de

M. D. CLAIROUX,

No. 61 Rue Brewery.

Hull.

ON DEMANDE un bon commis d'expédition, parlant l'anglais et le français, chez M. D. Clairoux, 61, rue Brewery, Hull. 27 mai-6in.

ON DEMANDE un bon commis d'expédition, avec bonnes recommandations, chez H. H. Pigeon et Cie. 22 mai-3f

COUTURIÈRES DEMANDÉES - On demande 2 bonnes couturières chez Mme L. Brunet, 227, rue Saint Patrice. 22 mai-3f

ON DEMANDE - Une bonne cuisinière, s'adresser au No 11, rue Nepean, près de l'école Normale. 3in

VEILLANT D'ÊTRE RECUES

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES

De tous genres et de tous prix.

G. PHILIBERT

PEINTRE.

208 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.



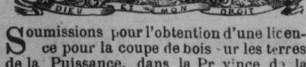
Vente des terres de l'Ordonnance d'Ottawa

AVIS PUBLIC est par le présent donné que samedi prochain, le 29 mai courant M. W. H. Lewis offrira en vente, à ses salles d'encan, 46 rue Elgin, Ottawa, les lots à bâtir si vivants dans la cité d'Ottawa, savoir: Lot 8 et moitié sud du lot 9, côté ouest de la rue Sussex, ayant (ensemble) 99 pieds de front sur 115 pieds et 9 pouces de profondeur: lot 52, côté nord de la rue Rideau, contenant 1r. 30p. plus ou moins.

Les plans des diverses propriétés pourront être vus aux salles d'encan. Conditions de paiement: - Un cinquième du prix d'achat à être payé immédiatement le jour de la vente et la balance en quatre paiements annuels égaux avec intérêt sur le montant non payé du prix de vente à six pour cent par année.

Les autres conditions seront exposées le jour de la vente. La vente commencera à midi.

Par ordre, A. M. BURGESS, Député Ministre de l'Intérieur. Wm. MILLS, En charge des terres de l'Ordonnance et de l'Amirauté. Dépt. de l'Intérieur, Ottawa, 22 mai 1886.



Soumissions pour l'obtention d'une licence pour la coupe de bois - sur les terres de la Puissance, dans la Province de la Colombie Anglaise.

Des soumissions cachetées adressées au sousigné et marquées: "Soumissions pour limite de bois" seront reçues à ce bureau jusqu'à lundi, le 5 juillet prochain, pour une limite à bois de deux milles carrés, situés sur la ligne du chemin de fer Pacifique Canadien, près de la gare de Palliser, dans la Province de la Colombie Anglaise.

Des plans montrant la position approximative de cette limite, en même temps que les conditions par lesquelles elle sera licenciée, peuvent être obtenus à ce Département, ou au Bureau des Terres de la Couronne à Winnipeg, Calgary, Toronto, ou au Nord-Ouest et à New-Westminster, Colombie Anglaise.

A. M. BURGESS, Député Ministre de l'Intérieur.

LEGISLATURE DE QUEBEC

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

Québec 28

La séance est ouverte à 3 hrs.

L'honorable M. BLANCHET, en sa qualité de président du comité des bills privés, proteste contre les insinuations contenues dans la lettre que le maire Beaugrand a adressée au conseil municipal de Montréal, au sujet de la ligne de conduite du comité relativement au projet de loi pour modifier la charte de la ville de Montréal.

Le comité des bills privés, ajoute le Secrétaire Provincial, a prouvé qu'il comprenait l'importance de ce projet de loi puisqu'il a consacré plus de temps à l'étudier qu'on ne le fait généralement pour les autres mesures, et les accusations du maire de Montréal sont injustes et non fondées.

M. McSHANE proteste aussi contre les accusations du maire de Montréal de même que contre un rapport de la Gazette, qui l'aurait représenté comme l'un des adversaires du bill concernant l'hygiène publique. Il fait l'éloge de l'échevin Gray, de Montréal, qui occupe un siège sur le parquet de la Chambre.

M. McSHANE a parlé et vote contre la seconde lecture du bill concernant l'hygiène publique et pour quiconque connaît l'esprit vaillant du député de Montréal-Ouest dans la vie politique, il n'y a pas lieu de s'étonner s'il cherche aujourd'hui à rendre sa responsabilité à couvert. Cette ligne de conduite lui a attiré des reproches de la part d'un grand nombre de ses commentateurs; ces protestations les inspirent des craintes et c'est pour cela qu'il veut aujourd'hui tourner capot. Son vote contre le projet de loi est enregistré, cependant, dans les procès-verbaux de la Chambre et servira, plus tard, à le faire condamner.

L'honorable M. BEAUBIEN dit que la lettre du maire Beaugrand contient plusieurs assertions qui ne sont point fondées. Le comité ne s'est prononcé que sur la clause ayant trait au poll-tax, et la discussion sur le projet de loi a été ajournée de jour en jour afin d'accorder toutes les facilités possibles aux parties intéressées. Le maire Beaugrand a tort de prétendre qu'on a commis une injustice envers Montréal dans cette circonstance.

L'honorable M. MERCIER, de même que les orateurs précédents, proteste contre les accusations du maire de Montréal.

Les autorités municipales de Montréal, dit-il, semblent croire que la législature n'est qu'une machine à enregistrer leur volonté, puisqu'après que le bill est voté, elles expriment l'intention de le modifier. Il faut que le conseil municipal de Montréal sache qu'un projet de loi qui est soumis à la législature est sujet à être modifié comme toute autre mesure qui est déposée devant la Chambre.

M. STEPHENS dit que le conseil municipal de Montréal, compte au nombre de ses membres des hommes aussi capables que ceux qui siègent en cette Chambre, et que ces hommes connaissent mieux que quiconque les besoins de la ville.

Les autorités municipales de Montréal ont soumis à la législature un projet de loi, dans la chambre la plus importante a été retranchée et il ne faut pas s'étonner que cela ait provoqué des protestations de leur part.

Quant à la garantie de \$75,000 fournie par la compagnie des atchairs, je dirai qu'elle a été garantie par le conseil municipal de Montréal se soient senties froissées et qu'elles aient retiré le bill.

M. McSHANE dit que le rapport du maire Beaugrand est une insulte pour les représentants de la ville de Montréal à la législature.

Après quelques autres remarques de M. Stephens, la discussion en reste là.

En réponse à M. Gauthier, l'honorable M. TAILLON dit que le gouvernement fera connaître sous peu sa décision au sujet de la pétition de droit de M. F. X. Cimon, déposée à la Chambre des Communes.

En réponse à M. Gagnon, l'honorable M. BLANCHET dit que le gouvernement déposera sous peu un projet de loi concernant le paiement des pensions aux instituteurs à la retraite.

M. BERNATCHEZ demande si le gouvernement se propose d'augmenter, cette année, le traitement des inspecteurs d'écoles?

L'honorable M. BLANCHET répond que quelques inspecteurs seulement recevront une augmentation.

M. RINÉBT, parlant de l'arrivée à Québec d'un vapteur de la ligne Allan, avec un cas de maladie contagieuse à bord, demande si le fait a été communiqué aux autorités fédérales et si le gouvernement se propose de demander que les règlements de la quarantaine soient strictement observés par tous les vapeurs.

L'honorable M. TAILLON répond que le gouvernement a échangé une correspondance avec les autorités fédérales à ce sujet.

M. BOYER demande s'il est vrai que le Dr Rodier, récemment arrivé à la capitale de la médecine, a été nommé membre du bureau central d'hygiène de la province de Québec?

Le S'il est vrai que le Dr Rodier a été nommé par le gouvernement pour se rendre à Paris afin d'étudier la méthode Pasteur?

Le S'il est vrai que le gouvernement a promis au Dr Rodier de le nommer secrétaire du nouveau bureau central d'hygiène qui devra être nommé par le gouvernement en vertu du nouveau projet de loi concernant la santé publique?

À la première question, l'honorable M. BLANCHET répond, oui; à la seconde, il répond que le gouvernement a donné au Dr Rodier des recommandations qui faciliteront son admission à l'Institut Pasteur, et la province profitera des connaissances qu'il y acquerra; le Dr Rodier, toutefois, paie ses propres dépenses.

À la troisième question, le Secrétaire Provincial répond que non.

L'honorable M. MERCIER demande quelle est la somme qui a été payée à M. de Fagnolo pour ses honoraires dans la cause de la Couronne vs M. Cornélien et Leblanc, accusés de subornation de jurés?

L'honorable M. FLYNN répond qu'on n'a rien payé à M. Fagnolo pour ses services professionnels dans cette cause.

L'honorable M. MERCIER demande si les élections générales auront lieu aussitôt après la prorogation des Chambres et si le gouvernement peut faire connaître à quelle date auront lieu les élections?

PARLEMENT FEDERAL

CHAMBRE DES COMMUNES

(Séance du 28 Mai)

La séance est ouverte à 3 hrs p.m.

Sur la proposition de sir Hector LANGEVIN, les bills concernant la construction d'un chemin de fer du détroit de Canas à Louisbourg et du chemin de fer de la baie des Chaleurs sont déposés et lus pour la première fois.

L'honorable M. CHAPLEAU propose la seconde lecture du bill concernant le bureau d'impressions et de papeterie du gouvernement.

Il explique que l'on veut établir un mode plus économique et plus efficace pour les impressions du gouvernement. Il est absolument nécessaire que le plus grand secret soit gardé au sujet de l'impression de certains documents et on obtiendra ce résultat avec un bureau qui sera sous le contrôle du gouvernement. Des bureaux comme celui que l'on se propose de créer ont été établis dans presque tous les pays et les résultats ont été des plus satisfaisants.

M. Chapeau donne d'autres explications au sujet de ce projet et démontre que l'on économisera un montant considérable en plaçant le département des impressions sous le contrôle du gouvernement.

Après quelques remarques de sir Richard CARTWRIGHT et de M. INNES, le bill concernant le bureau des impressions pour le gouvernement est lu pour la seconde fois.

Les propositions concernant le traitement des régulateurs et autres fonctionnaires publics dans les Territoires du Nord-Ouest sont approuvées par le comité général de la Chambre.

La Chambre se forme en comité des subsides et adopte plusieurs articles du budget.

L'honorable M. McLellan dépose les estimations budgétaires supplémentaires pour l'exercice expirant le 30 juin 1886.

La séance est levée à 2.30 heures.

SECOURS AUX INCENDIÉS

Voici la liste des souscriptions au fonds de secours aux incendiés pour la semaine terminée le 22 mai:

Sommaires déjà publiées.....	\$1,236 81
Son Honneur le Lieutenant-gouverneur de Québec.....	100 00
Perle et Pattee, Ottawa.....	1,000 00
John R Booth, Ottawa.....	1,000 00
Geo. Collins, Dépt du Secrétaire d'Etat.....	511 10
Bronson et Weston, Ottawa.....	500 00
Robt. M. Cox, Liverpool, Angleterre, par Bro sson et Weston.....	150 00
C. B. Wright, Hull.....	100 00
Rév. Curé By-langer, Saint-André.....	5 00
Avellin.....	5 00
Ed Leduc, Saint-André Avellin.....	25 00
Nicholas Chêne, Saint-André.....	5 00
Avellin.....	5 00
Adolphe Fortier.....	5 00
Olivier Lalonde.....	5 00
H. Doré.....	2 00
Isidore D'apiti, Ottawa.....	1 00
Isidore Fortin.....	1 00
Dr Blondin.....	1 00
Amédée Belleisle, Jr.....	1 00
M. Richard.....	50 00
Gabriel Cère.....	50 00
Balance de collections.....	37 10
Collectes dans le département des Terres de la Couronne.....	21 00
G. F. Baillargé, député ministre du département des travaux publics.....	10 00
Joan P. Lawless, Hull.....	25 00
Charles Desjardins, Ottawa.....	10 00
Compagnie de pompiers Jacques-Cartier, Hull.....	35 00
M. le préfet Cormier, collecteur de la ville de Québec.....	5 00
Isidore D'apiti, Ottawa.....	5 00
Wm Tremblay, Ottawa.....	5 00
Napoleon Page, Hull.....	2 00
Chas B. Major, collections dans Papineauville.....	1 00
	\$5,830 01

EUG. CAUVIN, O. M. I. Trésorier.

AU PETIT NEGRE

520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple: chaussures élastiques pour hommes, d'une paire et vingt-cinq cents en montant. Rappelz-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada.

TAPISSERIE! TAPIS ERIE

Arts à la population de Hull

M. Euclide Parent vient d'ouvrir un nouveau magasin de Tapisserie, Peintures, Huiles, Vernis, etc.

Ayant reçu un assortiment assez complet de tapisseries de toutes sortes et pour tous les goûts, et contenant les patrons les plus nouveaux que vous pourrez acheter à 25 pour cent meilleur marché qu'à Ottawa.

Une visite est gracieusement sollicitée, au No 168 Rue Main, dans le Bloc de Poulin.

EUCLIDE PARENT.

DANS LA CAPITALE

Rallions-nous!

N'oublions pas la grande assemblée conservatrice de demain soir au Cercle Lafontaine.

Les Hôtels

Son Honneur le maire invite MM. les hôteliers de venir conférer avec lui demain soir à sept heures à l'hôtel de ville.

Cour de Police

27 mai—Zéphérine Saint-Amand ouvre la marche, ce matin; c'est une grande brune accusée d'avoir troublé la paix publique, ce qui est prouvé par des témoins. Elle implore le magistrat, mais rien n'y fait et elle est forcée de payer \$3 et les frais ou de pensionner durant trois semaines aux frais de l'Etat; Evariste Nadeau, pour avoir donné des coups de pied à un jeune homme, est condamné à une amende de \$5 et les frais ou trois semaines de prison; Alfred Coombs, pour avoir fait trotter son cheval sur la rue, est acquitté; plusieurs autres petites plaintes de peu d'importance sont aussi entendues. Les parties étant renvoyées; W. H. Cook, faussaire, est de nouveau amené et son procès est fixé aux prochains assises criminelles.

Incendie

Vers 11 heures hier soir le feu fut découvert dans le deuxième étage de la maison occupée par M. Pyke, rue Sparks, comme magasin d'articles de toilette pour messieurs et bananderie. A l'arrivée des pompiers les flammes avaient déjà fait des progrès rapides. Le plus difficile fut d'atteindre la couverture avec les jets d'eau, les échelles des pompiers n'étant pas suffisamment longues pour être de grande utilité en cette occasion. On réussit cependant, à l'aide d'une échelle placée sur un balcon de la rue Metcalf à lancer un jet d'eau suffisant pour circonscire les flammes et vers minuit et demi le feu était à peu près éteint.

L'origine de cet incendie est inconnue jusqu'à présent, il est probable cependant que le feu a pris par un petit poêle situé au quatrième étage.

La bâtisse incendiée appartenait à la "Montréal Telegraph Co." ceux qui ont le plus souffert par cet incendie sont M. M. Pyke, marchand évalués à \$15,000 et beaucoup d'endommagés par le feu et l'eau. Pertes couvertes par les assurances; M. Koulth, bijouier, dommages considérables par le feu, l'eau et la fumée; J. H. Bessey, courtier, pertes près de \$500. Les pertes de la Compagnie propriétaire de la bâtisse seront de près de \$3,000 couvertes par les assurances, néanmoins.

Autre incendie

Lundi dernier, un incendie s'est déclaré dans la deuxième concession de Templeton; une grange, de 40 sur 60 pieds, des étables et des hangars contenant près de 1,200 boîtes de grains et une grande quantité de foin ont été consumés, de même que tous les instruments aratoires de M. Alexander Miller. Les pertes sont évaluées à \$2,000 à part le coût des bâtisses complètement neuves. On croit que le feu a originé par une étincelle provenant de la cheminée de la maison située à peu de distance, en conséquence du fort vent qui soufflait ce jour-là. Assurance \$500.

Banquet

Le banquet que les membres du club de "base ball" de Hull, ont donné au profit des incendiés, a été remis au 7 juin prochain.

Reconstruction

Nous sommes heureux d'apprendre que M. D. C. Simon a été nommé commis du département des Travaux Publics pour la reconstruction du Bureau de Poste de Hull.

Club de crose

Le club de crose Montcalm prendra part à la démonstration du 23 juin à Papineauville, non pas le club, Le Canadien comme il appert dans le programme qui a paru dans notre édition de samedi.

M. N. Champagne, secrétaire de la société St Jean-Baptiste d'Ottawa a écrit une lettre au secrétaire de la société St Jean-Baptiste de Papineauville lui faisant remarquer qu'il n'y avait pas de société St Jean-Baptiste à Ste Anne d'Ottawa. La paroisse Ste Anne est une section de la société St Jean-Baptiste d'Ottawa.

L'hon. L. J. A. Papineau, seigneur de Papineauville, a fait don de \$25 au comité d'organisation de la Saint Jean-Baptiste de Papineauville.

BULLETIN COMMERCIAL

Meubles à vendre

Ameublement neuf de salon, sofa, tables, et autres meubles à vendre à bon marché et à des conditions faciles. S'adresser à M. Elie Tassé, 635 rue St. Patrick.

Pour les incendiés

M. T. Vian, marchand de chaussures, rue Principale, Hull, donnera pendant un mois ses chaussures au prix coûtant à ceux qui ont souffert de l'incendie, et à 15 pour cent au autres.

C'est le bon moment d'acheter des chaussures à bas prix.

FEUILLETON

MONSIEUR LESCO

L'HONNEUR DU NOM

Lacheneur demeurera confondu... Il ne voulait répondre il ne put... Il ne trouvait au service de sa rage que les plus épouvantables menaces et un torrent d'injures...

Marie-Anne, alors, s'avança vivement. —La preuve, monsieur le duc, dit-elle d'une voix vibrante, est la parole de cet homme, qui, d'un mot librement prononcé, vient de vous rendre... de vous donner une fortune...

Dans son brusque mouvement, ses beaux cheveux noirs s'étaient à demi-dénoyés, le sang affluait à ses joues, ses yeux d'un bleu sombre lançaient des flammes; et la douleur, la colère, l'horreur de l'humiliation, donnaient à son visage une expression sublime.

Elle était si belle que Martial en fut remué. —Admirable!... murmura-t-il en anglais, belle comme l'ange de l'insurrection.

Cette phrase, qu'elle comprit interrompit Marie-Anne. Mais elle en avait dit assez, son père se sentit vengé.

Il tira de sa poche un rouleau de papiers, et le jetant sur la table: —Voici vos titres dit-il au duc, d'un ton où éclatait une haine implacable, regardez les legs que me fit votre tante, je ne veux rien de vous... Je ne remettrai plus les pieds à Sairmeuse... Misérable j'y suis entré, misérable j'en sors...

—Il quitta le salon la tête haute, et une fois dehors, il ne dit à sa fille qu'un seul mot: —Eh bien!...

—Vous avez fait votre devoir, répondit-elle, c'est ceux qui ne le font pas qui sont à plaindre! Elle n'en put dire davantage, Martial accourait, ne songant qu'à se ménager une occasion de revoir cette jeune fille dont la beauté l'avait si fortement impressionné.

—Je me suis esquivé, dit-il en s'adressant plutôt à Marie-Anne qu'à M. Lacheneur, pour vous rassurer...

Tout s'arrangera, mademoiselle, des yeux si beaux ne doivent pas verser des larmes... Je serai votre avocat près de mon père...

—Mlle Lacheneur n'a pas besoin d'avocat, interrompit une voix rude.

Martial se retourna et se trouva en présence de ce jeune homme qui, le matin, était allé prévenir M. Lacheneur.

—Je suis le marquis de Sairmeuse, lui dit-il, du ton le plus impertinent.

—Moi, fit simplement l'autre, je suis Maurice d'Escorval.

Ils se toisèrent un moment en silence, chacun attendant peut-être une insulte de l'autre. Instinctivement ils devenaient ennemis, et leurs regards étaient chargés d'une haine atroce. Peut-être eurent-ils ce pressentiment qu'ils n'étaient pas deux principes, en présence.

Martial, préoccupé de son père, céda.

—Nous nous retrouverons, monsieur d'Escorval! prononça-t-il en se retirant.

Maurice, à cette menace, haussa les épaules, et dit: —Ne le souhайтеz pas.

L'habitation du baron d'Escorval, cette construction de brique à saillies de pierres blanches, qu'on apercevait de l'avenue superbe de Sairmeuse, était petite et modeste.

Son seul luxe était un joli parterre dont les gazons se déroulaient jusqu'à l'Oiselle, et un parc assez vaste délicieusement ombragé.

Dans le pays on disait: "le château d'Escorval," mais c'était pure flatterie. Le moindre manufacturier enrichi d'un coup de hausse eût voulu mieux, plus grand, plus beau, et plus brillant et plus voyant surtout.

C'est que M. d'Escorval—et ce lui sera dans l'histoire un éternel honneur—n'était pas riche.

MONSIEUR LESCO

L'HONNEUR DU NOM

Lacheneur demeurera confondu... Il ne voulait répondre il ne put... Il ne trouvait au service de sa rage que les plus épouvantables menaces et un torrent d'injures...

Marie-Anne, alors, s'avança vivement. —La preuve, monsieur le duc, dit-elle d'une voix vibrante, est la parole de cet homme, qui, d'un mot librement prononcé, vient de vous rendre... de vous donner une fortune...

Dans son brusque mouvement, ses beaux cheveux noirs s'étaient à demi-dénoyés, le sang affluait à ses joues, ses yeux d'un bleu sombre lançaient des flammes; et la douleur, la colère, l'horreur de l'humiliation, donnaient à son visage une expression sublime.

Elle était si belle que Martial en fut remué. —Admirable!... murmura-t-il en anglais, belle comme l'ange de l'insurrection.

Cette phrase, qu'elle comprit interrompit Marie-Anne. Mais elle en avait dit assez, son père se sentit vengé.

Il tira de sa poche un rouleau de papiers, et le jetant sur la table: —Voici vos titres dit-il au duc, d'un ton où éclatait une haine implacable, regardez les legs que me fit votre tante, je ne veux rien de vous... Je ne remettrai plus les pieds à Sairmeuse... Misérable j'y suis entré, misérable j'en sors...

—Il quitta le salon la tête haute, et une fois dehors, il ne dit à sa fille qu'un seul mot: —Eh bien!...

—Vous avez fait votre devoir, répondit-elle, c'est ceux qui ne le font pas qui sont à plaindre! Elle n'en put dire davantage, Martial accourait, ne songant qu'à se ménager une occasion de revoir cette jeune fille dont la beauté l'avait si fortement impressionné.

—Je me suis esquivé, dit-il en s'adressant plutôt à Marie-Anne qu'à M. Lacheneur, pour vous rassurer...

Tout s'arrangera, mademoiselle, des yeux si beaux ne doivent pas verser des larmes... Je serai votre avocat près de mon père...

—Mlle Lacheneur n'a pas besoin d'avocat, interrompit une voix rude.

Martial se retourna et se trouva en présence de ce jeune homme qui, le matin, était allé prévenir M. Lacheneur.

—Je suis le marquis de Sairmeuse, lui dit-il, du ton le plus impertinent.

—Moi, fit simplement l'autre, je suis Maurice d'Escorval.

Ils se toisèrent un moment en silence, chacun attendant peut-être une insulte de l'autre. Instinctivement ils devenaient ennemis, et leurs regards étaient chargés d'une haine atroce. Peut-être eurent-ils ce pressentiment qu'ils n'étaient pas deux principes, en présence.

Martial, préoccupé de son père, céda.

—Nous nous retrouverons, monsieur d'Escorval! prononça-t-il en se retirant.

Maurice, à cette menace, haussa les épaules, et dit: —Ne le souhайтеz pas.

L'habitation du baron d'Escorval, cette construction de brique à saillies de pierres blanches, qu'on apercevait de l'avenue superbe de Sairmeuse, était petite et modeste.

Son seul luxe était un joli parterre dont les gazons se déroulaient jusqu'à l'Oiselle, et un parc assez vaste délicieusement ombragé.

Dans le pays on disait: "le château d'Escorval," mais c'était pure flatterie. Le moindre manufacturier enrichi d'un coup de hausse eût voulu mieux, plus grand, plus beau, et plus brillant et plus voyant surtout.